

suive aucun symptome facheux , trois ou quatre selles suffisent & cinq au plus , & quand on a dessein de lâcher seulement le ventre , deux selles sont assez , ce qui se doit observer spécialement dans les maladies aiguës. En un mot on purge par précaution ou par nécessité. Si c'est par précaution cinq ou six selles suffisent ; si c'est par nécessité , c'est dans le declin des maladies aiguës , ou dans le progrès , des maladies Chroniques , car la purgation est nuisible au commencement de toutes les maladies , lors que les matieres sont crues , parce qu'il ne faut rien mouvoir ny purger que les matieres ne soient cuites , ce qui n'arrive jamais au commencement , à moins , ajoute Hippocrate , que les humeurs ne soient dans une agitation & une effervescence terrible , & qu'on ne puisse les contenir , ce que cet habille homme appelle Orgasme , & qu'il faut distinguer de la plenitude. Voiés Hippocrate sect. 1. aphorism. 24. Les purgations eradicates ne conviennent donc jamais. Quant au progrès des maladies Chroniques , c'est assez de trois ou quatre évacuations , qu'on peut reiterer de quatre en quatre semaines. A l'égard des maladies aiguës & de leur declin , s'il n'y a point eu de crise ny de sueurs suffisantes pour guerir le malade , il suffit qu'il aille deux ou trois fois , car s'il va plus , il en souffre. Soiez donc circonspects à l'égard des purgatifs ; & hors la nécessité appliquez , vous à procurer une bonne sueur , vous reussirez mieux qu'en purgeant.

CCCCXIX. EBULUS.

Comme nous avons parlé de l'Hieble en la premiere Classe Article CXXX. Nous n'examinerons ici que les parties qui servent à la purgation , qui sont l'écorce de la rige & les pepsins des bayes : Ils poussent principalement les eaux , & conviennent par consequent à l'hydropisie , à la goutte , & aux autres maladies causées par le serum. C'est l'écorce du milieu qu'on doit prendre , & spécialement de la racine.

Semence d'Hieble solutive.

℞. une bonne quantité de bayes d'Hieble, exprimez-en le suc, dont vous pourrez composer un extrait, separez les pepins de leurs gouffes, en les lavant, & rejetant tout ce qui surnagera, jusqu'à ce, vous voyez vos pepins bien nets. Vous les mettez secher, puis vous les garderez. Ils sont tres-diuretiques. La dose est d'une dragme à deux en substance, & plus en émulsion. L'huile tirée par expression de ces pepins lâche, si on en enduit le bas ventre. L'eau distillée des racines de sureau, ou d'Hieble prise jusqu'à trois onces durant trente jours, guerit les hydropiques. *Arcane de Chamaætes de Samuel Closs.*

℞. Des pepins d'Hieble pilés que vous mettez dans une cucurbitte; versez par dessus de l'eau claire, & remuez la matiere sur un petit feu jusqu'à la consistance d'une boullie claire. Laissez le tout en digestion durant trois jours, puis vous le mettez à la presse, l'huile sortira avec l'eau, mettez le tout en digestion & gardez ce qui surnagera, vous trouverez au fond l'onguent des mêmes pepins.

Cette huile prise interieurement purge vigoureusement la pituite, la prise est de demie dragme incorporée avec de la farine d'amidon, ou dans un bouillon, apliquée exterieurement, elle arrête la matiere de la goutte qui se jette sur les articles, elle dissipe celle qui s'y est jettée, ramollit celle qui s'y est endurcie, & guerit salutairement toutes sortes de douleurs.

* Nous avons remis ici à parler de l'Hieble que quelques-uns appellent le petit sureau, à cause qu'il a beaucoup de ressemblance avec le Sureau, quoique plus petit, tant en sa figure exterieure qu'en ses facultés; car les vertus qu'on attribuë au Sureau peuvent être attribuées avec justice à l'Hieble, excepté que le Sureau est plus chaud, plus acré & plus purgatif. L'écorce de l'Hieble, & les pepins de ses bayes ne laissent pourtant pas de tenir une bonne place parmi les purgatifs hydragogues, & on s'en sert utilement pour vuider les eaux des hydropiques, & la limphe acide & acré qui picote les parties nerveuses des articles, par cette raison on purge ordinairement les gouteux avec l'écorce de l'Hieble, & tous les malades en général qui abondent en ferosités. Le suc des bayes bû depuis une once jusqu'à deux, purge

par bas les hydropiques, & quelquesfois par haut, sur tout, si c'est le suc des gouffes. L'huile tirée par expression des pepins d'Hieble & de Sureau, enduite au nombril & au ventre, lâche doucement. L'écorce du milieu du Sureau & de l'Hieble se prescrivent pour l'ordinaire, depuis trois dragmes jusqu'à demie once; *Quercetan* donne dans la Pharmacopée une eau distillée purgative des bayes & écorces de Sureau & d'Hieble. Mais c'est une question parmi les Chymistes, sçavoir si on peut tirer des eaux purgatives, des purgatifs; les uns disent oui, les autres non, & ils ont tous raison, car certains purgatifs donnent de l'eau, & d'autres n'en donnent pas, le Sureau & l'Hieble sont du nombre des premiers. L'Hieble est nommé *Chamaacté* qui veut dire *Sureau bas*, car *chamai* signifie bas, & *acté* *Sureau*. Les feuilles & les fleurs d'Hieble sont diaphoretiques, comme celles du Sureau, & poussent puissamment par les sueurs. Voiez la première classe. Les grains d'Hieble mis en digestion dans l'esprit propre d'Hieble, donnent une Teinture ou essence qui est un remède excellent contre la suffocation de matrice, comme aussi la Teinture des bayes de Sureau.

CCCCXX. ELLEBORUS NIGER.

Toutes les especes d'Elleboire noir ne sont pas en usage; mais seulement celui à fleurs rouges qui est le 4. de *Gaspard Bauhin*, à quoi on substitue l'Elleboire noir de jardin à fleurs vertes. Quelques-uns emploient heureusement l'Elleboire noir à feuilles étroites, & à fleurs d'œil de bœuf.

Les noms du premier sont, *Elleborum Nigrum Matth. Cui & Hellebor. Purpureo flore, Cast. Cam. Helleborus niger Lob. 2. Dod. Verus Ger. Veratrum nigrum Dod. Legitimam Clus. hist. Syriacum Tab. C. B. 4.*

Les noms du second sont, *Helleborus niger Brunfs. Alter Matth. 3. Dod. Nostras Cord. hist. Helleborus niger adulterinus domesticus Trag. Hortensis Fuschl. Helleborastrum Lob. Ger. Veratrum nigrum Cord. in D. Clus. Pan. & hist. Tab. C. B. 2.*

Les noms du troisieme font, Elleborus niger Venerens *TYAG.*
Lob. Pseudo-Elleborum *Matth.* Bupthalmum *Dod. Clus. Cam.*
 Helleborine tenuifolia *Cord. hist.* Helleborastrum nigrum *Cam.*
 Helleborus niger ferulaceus *Theophrasti Lob.* Elleb. alterum
Cast. Hellebor. *Hippocrat. Tab. C. B. 9.*

Le premier se trouve en abondance en Autriche, & fleurit en Janvier.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine, & spécialement son écorce. Le tems de la cueillir est lorsque la Lune est dans un aspect heureux avec Jupiter ou Venus, au lever du Soleil, la Lune étant dans son croissant, & parcourant les signes du Capricorne, du Lion, ou du Sagittaire, Voiez *Heurnius.*

L'Ellebore purge puissamment l'humeur melancolique, & convient par consequent à toutes les maladies qui lui doivent leur origine, qui sont, la folie, le mal hypocondriaque, la lépre, l'herpes, le Cancer, la fièvre quarte, le vertige, l'épilepsie, l'apoplexie, la galle. On doit donner l'Ellebore avec beaucoup de circonspection, & seulement à des sujets robustes à cause de sa violence. Elle est moins dangereuse en décoction, on la corrige avec le mastic, la cannelle, l'anis & le fenouil. La dose en substance est d'un scrupule à deux, & en infusion d'une dragme à demie once.

LES PREPARATIONS SONT

1. Préparation de l'Ellebore des Boutiques.

On ôte la moëlle ligneuse, puis on laisse macerer la racine trois jours dans du vin de coins, ou de malvoisie, après quoi on la laisse secher pour l'usage.

Quercetan se contente d'une maceration de vingt quatre heures dans du vinaigre rosat.

Quelques-uns nous contens de cette préparation, fichent la racine, ainsi préparée par morceaux dans un coin qu'ils enveloppent de pâte, & le mettent cuire dans le four avec le pain. Ils retirent ensuite l'Ellebore & le laissent secher.

2. Préparation des modernes.

℞. Racine d'Ellebore noir en poudre, que vous arroserez de phlegme de Vitriol, en remuant toujours la matiere avec une espatule de bois. à une chaleur legere, arrosez & remuez ainsi le tout plusieurs fois, jusqu'à ce que la puanteur soit dissipée, & que la poudre ait pris une odeur agreable, & une couleur noi-

râtre. La prise est de demi scrupule à un scrupule, avec les correctifs, Voiez *Hartman sur Crollius*, *Senneri* dans ses Instituts, & *Tentzeius*; quelques-uns arrosent par trois fois la même poudre de suc de roses, après quoi ils la font secher à l'ombre, la prise est de 10. ou 12. grains jusqu'à un scrupule.

Les autres corrections ne sont pas moins bons, qui se font en macerant les racines, ou les fibres des racines d'Elleboire qu'on aporte d'Orient, durant trois jours dans du lait de chèvre, du petit lait, de l'hydromel, ou de l'oxymel.

3. *Extrait d'Elleboire noir.*

℞. Prenez des écorces & fibres de la racine d'Elleboire noir, que vous ferez cuire durant trois heures à un petit feu dans de bon vin blanc, augmentez le feu sur la fin, pour faire bouillir les matieres, faites en ensuite l'expression & la coagulation jusqu'à la consistance d'extrait, la prise est de dix à quinze ou vingt grains avec de l'huile de mastic, ou quelque autre semblable.

Quelques-uns au lieu de vin blanc, emploient l'eau de pluie, comme ceux d'Ausbourg. D'autres se servent d'eau d'anis, dont ils separent l'huile, comme *Heurnius*, & *Voecker*. D'autres prennent l'eau de melisse ou de marjolaine, avec l'huile de Taitre, par defaillance, comme *Hartman*, d'autres l'esprit de vin, comme *Bequin*, liv. 2. ch. 9.

4. *Extrait d'Elleboire noir de Quercetan.*

℞. Racines & fibres d'Elleboire noir préparées avec le Vinaigre rosat, mettez le tout en digestion dans une partie de suc de limons, bien depuré & clarifié, & deux parties de suc de pommes de rainettes, aussi bien depuré pour en tirer la Teinture, faites en l'expression. Après quoi versez du suc de roses pâles bien clarifié sur les fèces, pour en avoir une seconde Teinture, coulez & exprimez le tout, & mettez digerer vos deux Teintures conjointement au bain marie, pour les depurer, après quoi vous ferez évaporer & coaguler la liqueur, en consistance d'extrait. La dose est d'un scrupule avec le diagrede; ou quelque autre aiguillon semblable, pour empêcher la vertu vomitive de l'Elleboire.

5. *Autre extrait du même.*

℞. Extrait d'Elleboire noir fait avec l'eau d'anis, versez y de l'esprit de vin, laissez le tout en digestion, pour en tirer la Teinture que vous philtrez & coagulerez suivant l'art.

Si vous avez de l'Elleboire verte, vous en pourrez faire l'extrait avec son eau distillée propre, comme il est marqué sur le mot *Esula*.

6. *Extrait d'Elleboire noir de Sala.*

Rz. Ecorce d'Elleboire noir ℥. ℥. eau de bourrache, ℥. iij. esprit de vin, ℥. iij. Mettez digerer le tout pour en tirer la Teinture dans un vaisseau bien fermé, versez la liqueur par inclination, brûlez les fèces pour en tirer le sel, joignez le à la Teinture, puis mettez digerer le tout durant un jour & le coagulez.

7. *Extraits d'Elleboire noir de Samuel Closs.*

Desséchez des fibres d'Elleboire noir à fleurs rouges, dans une poëlle de fer, dessus un petit feu, comme si vous vouliez fri-casser quelque chose, remuez souvent pour dissiper la vapeur maligne qui cause les convulsions, après quoi pilez vos petites racines, tirez-en la Teinture avec le phlegme de vinaigre distillé, puis filtrez & coagulez le tout.

Baume Elleboré.

Rz. Herbe & racine d'Elleboire noir, mondez, concassez, & mettez le tout dans du vin muscat rouge, dans un matras bien bouché, durant deux mois en digestion, après quoi exprimez le suc, & philtrez le, puis le versez sur de nouvelles herbe, & racine d'Elleboire, une poignée de chacune, roses rouges, cinq poignées, gerofles six dragmes, laissant le tout en digestion durant quelques jours, après quoi ajoutez-y la huitième partie d'esprit de vin, puis exprimez le tout, & gardez l'expression. Brûlez les fèces, & tirez-en le sel suivant l'art, en faisant l'extraction de la liqueur au bain Marie. Rz. de ce sel préparé ℥. ℥. safran ℥. j. ambre gris ℥. ij. musq. ℥. j. aloë épastique ℥. ℥. especes diambrae, diagrede. de chacun ℥. j. huile de gerofles ℥. ℥. Dissolvez votre extrait, puis y ajoutez ces especes, après quoi vous l'épaissirez une seconde fois, en forme d'extrait, la dose est d'un scrupule à demie dragme & plus. Cette formule a été communiquée à *Horstius* par *Samuel Closs*.

sirop Elleboré d'Olme.

Rz. De tous les myrobalans ℥. ij. ℥. pilez le tout grossièrement & l'écrasez avec les doigts, dans de l'huile d'amandes douces, après quoi mettez infuser le tout durant 24 heures dans douze livres d'eau de fumeterre, que vous ferez cuire jusqu'à la consommation du tiers. Ajoutez-y écorce d'Elleboire noir de la racine préparée, réglisse mondé, polypode de chêne, de chacun ℥. j. semence de citron, gerofles, de chacun ℥. ℥. sommités de fumeterre, fleurs de chicorée de chacun, M. ℥. Bourrache, buglosse de chaque fleur p. i. faites bouillir le tout jusqu'à ℥. v. puis ajoutez-y fenné mondé ℥. ij. ℥. Epithyme ℥. ij. refaites bouillir le tout jusqu'à trois livres, ajoutez-y vingt deux onces de sucre, puis lui donnez la consistance de sirop.

8. Le *srop Elleborée*, contient écorce d'Ellebore, 3. parties
 rhubarbe 8. parties, fenné 16. parties; polypode 16. parties.

9. L'*oxymel Elleboré*, contient Ellebore blanc, 3. parties,
 Ellebore noir, 3. parties, *Esula*, 2. parties, agaric, 2. parties,
 Turbith, 8. parties.

Poudre purgative, elle se fait avec les feuilles d'*Helleborum*
strum cueillies au mois de Septembre ou d'Octobre, la Lune
 étant en décours, on desseche ces feuilles à l'ombre, ou dans
 un pain au four pour les pulveriser, la dose est demie dragme à
 une dragme dans du vin blanc.

* Il est deux fortes d'Ellebore, le noir & le blanc:
 Paracelse qui a mis ce remede beaucoup en usage apelle
 le noir, le vieil Ellebore, & le blanc, l'Ellebore
 jeune. Les Latins nomment l'Ellebore noir *Ver-*
ratrum, parce qu'il tourne bien l'esprit des maniaques
 & des melancoliques. On dit qu'un homme a besoin
 d'Ellebore pour marquer qu'il est fol, parce que l'El-
 lebore est le remede de la folie. Les Medécins igno-
 rans prennent souvent la racine d'aconit qu'on leur
 vend en place d'Ellebore, au grand préjudice des ma-
 lades, à qui on donne du poison au lieu de remede.
 Voiez *Hildanus pag. 974. de ses centurries*, & *Zurvel-*
pher Pharmacopée Royale, pag. 75. l'Ellebore est ap-
 pellé noir à raison de sa racine qui est de cette cou-
 leur, & blanc, à raison de sa racine qui est blanche,
 car pour les feuilles l'Ellebore noir les a blanches,
 & l'Ellebore blanc les a noires. La racine seule de l'El-
 lebore est en usage, *Schroder* marque de quelle manie-
 re on la doit cueillir suivant *Heurnius*; mais chacun
 n'en convient pas; car on dit qu'elle se doit cueillir
 au mois de Septembre, lorsque le Soleil est dans le
 signe de la Balance, ou au mois de Mars, lors qu'il
 est dans le signe du Bellier. L'Ellebore est le principal
 purgatif de l'humeur melancolique des Anciens, c'est-
 à-dire du suc acide grossier & visqueux, qui cause
 l'affection hypocondriaque, à quoi l'Ellebore est spe-
 cifique, aussi bien qu'à la manie, à la melancolie,

& au Scorbut, en tant qu'il evacüe ces sortes d'hummeurs du corps humain. Il est spécifique pareillement dans l'épilepsie, l'apoplexie, le vertige, la paralytie, & les autres affections de la tête, *Schroder* en a marqué la dose. Comme il purge violemment, il n'est pas seur de le donner en substance sans l'avoir auparavant corrigé, il ne cede en violence qu'à la Coloquinthe seule, on dit communement qu'il n'y a rien au dessous de la Lune, plus salutaire à l'homme que l'Ellebore noir, quoiqu'il soit un poison pour les bêtes, suivant *Matthiole*. Lors que par le moien de la fermentation, on a changé la tiffure, & ôté le venin laxatif de l'Ellebore noir, il devient un grand spécifique pour les affections du cerveau, & pour fortifier la tête. Il est apellé l'alexipharmaque de la folie, par *Zacutus Lusitanus*, liv. 2. hist. 29. Et *Elzerus* a gueri par le moien de l'Ellebore noir quantité d'Hydropiques. Il aiguise l'esprit, fortifie les esprits animaux, & il rend les hommes guais & alertes, comme *Gesnerus* l'a éprouvé sur soi-même. L'infusion d'Ellebore noir, est apellée par *Matthiole* le purgatif spécifique des fièvres quartes, & il dit qu'il n'en a jamais donné à personne qui n'en ait été gueri à la première, ou à la seconde fois. *Deodarus* assure que l'Ellebore noir a la vertu de separer & de purger tout ce qui est mêlé dans la masse du sang, & il l'apelle la chasse des Démons, en ce qu'il purge les humeurs qui troublent l'esprit, & servent de retraite au Diable. Sur quoi *Freitagius* racontant l'Histoire d'un maniaque gueri par le moien de l'Ellebore noir dit, qu'on ouït une voix comme si le malade eut été possédé, qui disoit avoir été contrainte de sortir, puis qu'on lui avoit été son nid. *Paracelse* préfere l'Ellebore noir à tous les autres purgatifs, parce qu'il guerit la goutte, l'hydropisie, l'épilepsie, & l'apoplexie, qui sont les quatre maladies principales, dont les autres décen-

dent. Mais en ce qu'il est purgatif, il renferme de la malignité, & les observations font foi, qu'il cause souvent des convulsions mortelles. Il ne sert rien de dire que ces observations parlent de l'Elleboré blanc, dont Hippocrate se servoit, car il y a des exemples qui sont formels pour l'Elleboré noir. *Hildanus pag. 914.* écrit qu'un Prince à qui on donnoit de l'extrait d'Elleboré noir pour le purger, en mourut ainsi qu'une Dame purgée par le même extrait qui fut trouvée morte six heures après. Le même Auteur ne laisse pourtant pas d'avouër que l'Elleboré bien préparé est un grand remède contre les fièvres quartes, la galle, les dartres, & les autres affections cutanées. Entre les préparations de l'Elleboré, l'eau distillée n'est pas des dernières pour sa vertu purgative; elle se fait de cette manière. *℞.* Racines de véritable Elleboré noir *℥.* j. Mettez les infuser dans quatre livres, ou une mesure de vin, avec de la semence d'anis & de fenouil, comme correctifs, distilez ensuite le tout au bain Marie; on dit qu'une cuillerée de cette eau purge suffisamment. *Zwvelfher* dit à ce propos que le sel volatile acré, & purgatif de l'Elleboré, est si volatile qu'il monte d'abord par l'alembic, & qu'il ne reste aucun sel fixe dans les cendres; les feuilles de l'Elleboré sont en effet beaucoup plus acres, que celles du piperitis, du cresson, de la cochlearia, du *Raphanus rusticanus*, & des autres plantes antiscorbutiques. Il ne faut qu'en goûter pour s'en convaincre. Voici une autre préparation de l'Elleboré noir, recommandée contre les catarrhes & plusieurs maux de tête. *℞.* Racines d'Elleboré noir cueillies au mois d'Octobre (comme cette plante fleurit l'hiver au milieu des Néges, l'Automne est son printems & le tems de sa vigueur, puisque l'hiver est son été,) macerez les dans du vin de malvoisie, après leur avoir ôté leur moiëlle ligneuse, après quoi laissez les se-

cher au Soleil ou à quelque autre chaleur semblable, réitérant vôtrec macération & vôtrec dessiccation par trois fois. Pulverisez ensuite vos racines & les mettez dans une phiole de verre, versant par dessus du suc de roses pâles, après quoi vous les ferez secher successivement au Soleil, ou à quelque autre chaleur, trois autres fois, enfin pulverisez le tout & gardez la poudre. La prise est de demi scrupule à un scrupule. Le vin de coins passe pour le correctif spécifique de l'Ellebore noir, chez *Zuvelpher* même. *Fonseca* prenoit une pomme douce dans quoi il fourroit une racine d'Ellebore noir, il faisoit cuire le tout sous la braise, puis retirant la racine, il donnoit la pomme cuite à manger aux melancoliques & à ceux qui avoient besoin d'Ellebore, ce qui les purgeoit suffisamment. On estime beaucoup la préparation de l'Ellebore noir, avec le phlegme de Vitriol. On prend, par exemple, le phlegme de Vitriol un peu animé par son propre esprit, avec quoi on tire la Teinture de la racine d'Ellebore noir, puis on épaisit cette Teinture par l'évaporation suivant l'art, à la consistance de miel. La dose est de demi scrupule à un scrupule. Remarquez que plus le phlegme est animé par l'esprit de vitriol, moins l'extrait est purgatif, à cause que l'acide fixe le sel purgatif; tout au contraire, moins le phlegme est acide, plus l'extrait purge. La maniere de *Bartholet* est belle, qui met macerer des racines d'Ellebore noir dans du vinaigre, après quoi il en tire la Teinture avec du petit lait de Chèvre, & aiant évaporé la Teinture jusqu'à une livre, il y ajoute demie dragme d'Esprit de vitriol. Voici deux autres belles methodes, d'extraire l'Ellebore noir. La premiere est de mettre infuser les racines en poudre dans du petit lait distillé, en y ajoutant du Tartre vitriolé tres-blanc. La seconde est de mettre infuser les mêmes racines dans du petit lait avec une dragme d'esprit de vitriol, non dephlegmé & une once du phlegme, resté après la rectifi-

cation de l'esprit. On peut se servir pareillement de vin, d'esprit de vin, ou d'eau d'anis; la dose est de dix à quinze grains tout au plus. L'Elleboire noir ainsi préparé se donne ordinairement en forme de pilules, & on l'ajoute le plus souvent aux pilules de Tartre de *Quercetan*, ou aux pilules d'ammoniac du même Auteur. Par exemple.

℞. De la masse des pilules d'ammoniac ou de Tartre gr. xv. extrait d'Elleboire noir gr. v. plus ou moins suivant la bafe. Extrait de *Mars* ℞. β. diagrede gr. ij. pour aiguillon, ou extrait des Trochisques *albandal* gr. j. L'extrait d'Elleboire est souverain contre la galle, spécialement si on le mêle avec le Mercure doux.

℞. Extrait d'Elleboire noir ℞. β. ou gr. xv. Mercure doux ℞. β. ou gr. xv. extrait des Trochisques *albandal* gr. j. avec de l'essence de fumeterre pour faire des pilules. Elles sont propres contre la galle, les gonorrhées malignes, & au commencement de la verole, à quoi le Mercure doux & l'Elleboire sont spécifiques. L'eau d'anis est aussi le correctif spécifique de l'Elleboire noir, & Hippocrate n'en ordonnoit jamais sans l'anis. Au reste les préparations qui se font avec les eaux pures, sont meilleures & plus douces que celles qui se font avec des menstruës acres, tels que sont l'esprit de vin & l'esprit d'anis. La raison en est que les menstruës acres augmentent plutôt la malignité de l'Elleboire noir, qu'ils ne la corrigent, puisqu'elle consiste dans le sel volatile acre. Ce que j'ai dit des eaux se doit entendre du vin, qui est un meilleur menstruë ici que l'esprit de vin, spécialement le vin du Necre & de la Moselle, quand on y a mis infuser la racine d'Elleboire noir, on en peut seurement donner jusqu'à demie once; depuis une dragme. *Faber* dans son *Myrothecium Spagyricum*, ch. 17. donne une huile purgative d'Elleboire noir, qu'il tire des racines seches *per descensum*, en quoi il fait consister la cure

de tous les catarrhes. *Hildanus* donne des cristaux purgatifs d'Elleboire noir, tirés de *Deodatus*, qu'on peut voir dans le *Myrothecium Spag. de Faber liv. 2. ch. 5.* A l'égard du baume Elleboré qui est si estimé pour prolonger la vie, Voiez *Penorus* qui raporte l'Histoire d'un certain Doyen, que l'usage de ce baume conduisit jusqu'à 186. ans, on lui mit cet épitaphe après sa mort.

*Hic jacet edentulus canus atque decanus ;
Rursus dentescit , nigrescit , & requiescit.*

Paracelse donne beaucoup à l'Elleboire pour prolonger la vie, & *Deodatus* prépare avec une décoction de cet Elleboire, un remede qu'il appelle le baume de la vieilleffe, & l'Elleboire noir est nommé par plusieurs Auteurs, le trésor de la vie. Voiez *Barthol. cent. 5. obs. 28.* Les sirops Elleborés sont des remedes excellens & efficaces. Voiez *Zuvelpher Pharmacopée Royale pag. 32.*

CCCCXXI. ELLEBORUS ALBUS.

Les noms de l'Elleboire blanc sont, *Elleborus Albus flore subviridi C. B. r. Ellebor. Alb. Brunsf. Trag. Fusch. Cord. hist. Len. Cam. Clus. hist. Helleborum Album Matth. Lob. Cass. Veratrum Album Cord. in D. Mas & femina Tab.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine; sa violence à purger par haut & par bas, est cause qu'on l'a abandonné pour la racine de l'Elleboire noir; elle sert pourtant de base au vomitif de *Conradin*, son usage externe est en forme de Sternutatoire, elle sert aussi à modifier la galle, les dartres & les demangeaisons, on en met dans le nez des léthargiques pour les éveiller, & on en fait des pessaires pour exciter le flux menstrual.

LES PREPARATIONS SONT

Le vomitif de *Conradin*. &c. Racine de *Bryonia*, de *Cyclamen*,

men, de chacune, ʒ. ij. d'Ellebores blanc ʒ. j. mondez, lavez, sechez & pulverisés exactement le tout, versez y du vin qui surpasse la matiere de deux doigts, & laissez le tout au bain Marie, puis le distillez à l'alembic; tirez les féces, hachez les & reversez dessus, l'esprit que vous avez tiré, & laissez le tout quelque tems en digestion dans un matras bien bouché, philtrez la liqueur & vous aurez un veritable vomitif. La dose est de tremper le bout d'une plume dans cette liqueur, & de la delaier dans un verre de vin de malvoisie, qu'il faut boire pour vomir.

Vin vomitif. Macerez demie once de racine d'Ellebores blanc, grossierement concassée dans une livre de vin d'Espagne, en l'exposant au Soleil. C'est le remede éprouvé d'*Hurnius*, une cuillerée fait vomir, & demie cuillerée avec quelques laxatifs, purge par bas.

* L'Ellebores blanc a des fleurs tirant sur le noir. La racine étoit tres-usitée par Hippocrate, & tous les Anciens; mais on l'a abandonnée à cause de sa grande violence, à purger par haut & par bas. On peut néanmoins la préparer en sorte qu'elle ne purge que par bas. On dit que la racine d'Ellebores blanc recente, apliquée sur l'estomac, fait vomir. L'Ellebores blanc, purge les sucres grossiers & melancoliques, & il est spécifique pour la manie, & pour la melancolie qu'il guerit radicalement par le vomissement. Voiez *Lindanus*. Le Docteur *Michaël* a guerit une fille melancolique qui passoit pour être possédée, avec l'essence d'Ellebores blanc, il entre dans les poudres sternutatoires pour les rendre plus fortes; mais la poudre de *Vanhelmont* avec parties égales de sucre & de racine d'Ellebores noir, est plus douce & meilleure, & recommandée par *Riviere*, dans les affections du cerveau. Le tems de cueillir l'Ellebores blanc, est le printemps, lors que le Soleil entre dans le Signe du Taureau, le matin à Soleil levant, & la Lune entrant dans le Signe du Lion ou du Capricorne. C'est un bon vomitif que l'Ellebores blanc, s'il étoit en usage. *Gesnerus* dit qu'il donnât un jour à sa servante deux cuillerées de vin de malvoisie, où il y avoit

long-tems qu'il avoit mis macerer de la racine d'Ellebore blanc, avec quelques autres drogues, laquelle vomit trois heures après, beaucoup de matiere avec quelque fourmillement qu'elle sentoit aux extremités, après quoi elle se trouvat tres-bien. Il faut avouër que ce remede cause souvent des symptomes bien tragiques: *Kircherus* dit qu'un maniaque mourût en convulsion, après avoir avalé un verre de décoction d'Ellebore blanc. *Mathiolo* dans son commentaire sur *Dioscoride*, écrit que l'Ellebore-blanc est un poison effectif, attendu que les flèches qu'on trempe dans son suc font mourir sur le champ; ce qu'il a éprouvé sur des coqs qui moururent d'arbord, quoi que legerement blessés de ces flèches empoisonnées. Il avouë pourtant qu'il a pris lui même de l'Ellebore blanc par la bouche, sans en avoir reçu d'incommodité. Ceci peut servir à découvrir la maniere dont les poisons agissent. Les Espagnols corrigent ces fortes de plaies empoisonnées avec du suc de coins, & en mangeant beaucoup de coins, Voici comme on corrige la malignité de l'Ellebore blanc, Prenez écorce d'ellobore blanc, aiant ôté la noirceur qui est en dedans de la racine, coupez la par tranches, & mettez la infuser par trois fois dans du suc de roses, la dessechant à chaque fois. La dose est d'une dragme à deux en infusion dans du vin blanc, dont une cuillerée purge par bas. *Forestus liv. 18. obs. 44.* dit que les fleurs de *nymphaea* blanches sont le vrai remede de l'Ellebore blanc; *Thomnerus pag. 226.* assure de son côté que le *Castoreum* est l'Alex pharmacique specifique de l'Ellebore blanc, la prise est de deux scrupules en poudre. Le vin vomitif d'*Hernius* est éprouvé contre l'asthme convulsif, & le catarrhe suffocatif, c'est dommage qu'il ne soit plus en usage. Une ceinture d'Ellebore blanc appliquée sur la region des reins, & sur l'abdomen est un specifique pour arrêter l'hemorragie de la matrice & de l'anus. Voiez *Harthman*.

CCCCXXII. EPITHYMUM.

L Es noms de l'Epithymum sont Epithymum *Diosc. Matth. Lob. Cast. Tab. Cassuta minor, Dod. C. B. 1.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La plante *entire*; elle purge doucement les humeurs melancoliques, elle est chaude & desiccative, & sert principalement à la galle, aux ulceres, aux affections melancoliques, & hypocondriaques, & aux obstructions de la rate.

LES PREPARATIONS SONT

Le sirop d'Epithymum.

* Nous avons déjà parlé de l'Epithymum sur l'Article du *cuscuta*, il a pris son nom de ce qu'il croît sur le Thim. Nous le rapelons ici parmi les purgatifs, à cause qu'il purge assez doucement. On pile toute la plante, puis on la met infuser. C'est l'ingredient ordinaire de tous les nouïets purgatifs, pour les affections hypocondriaques & spleniques, la dose est de demie once à six dragmes dans du vin. On ne l'emploie gueres qu'en infusion, parce que la subtilité de ses sels ne souffre point la coction, par cette raison, il est inutile de l'ordonner dans les sirops, & les apozemes, suivant la sage observation de *Forestus liv. 3. obs. 32.* C'est un purgatif spécifique & éprouvé dans la folie, l'Epilepsie, le vertige, & les autres affections qui dépendent de la rate, & des hypocondres.

CCCCXXIII. ESULA.

L'Esule est une herbe qui ressemble si bien à la Linaire qu'on ne les distingue que par le lait, dont l'Esule est remplie, & que la Linaire n'a point.

Esula lactescit, sine lacte linaria crescit.

Il y a plusieurs especes d'Esule, celle qui a les feuilles semblables à celles du pin, est la plus usitée.

Les noms sont Esula vulgaris major 5. *Trag.* Esula minor officin. *Lob.* Esula minor. *Dod.* Tithymalus Cupressinus 2. *Tab.* Tithymalus fol. Pini, forté Dioscoridis Pithyusa C. B. 1. Il ne faut pas qu'elle soit trois fraîche.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'écorce de la racine particulièrement, les feuilles & le suc, mais rarement. L'esule purge vigoureusement la pituite & le *Serum*, & on l'appelle vulgairement la rubarbe des païsans. Elle est acree, chaude & corrosive, les Gueux se servent du suc pour se faire des ulcères, & exciter les gens à compassion. On corrige l'acrimonie de l'Esula avec le *Baellium*, la gomme adragan, & le mucilage de Pnyllium, ou en la mettant infuser durant trois jours dans de bon vinaigre rosat. *Quercetan* se contente d'une infusion de 24. heures. D'autres renouvellent le vinaigre tous les jours, d'autres font macerer l'Esule dans une décoction de Myrobalans, avec un peu de Cannelle & de spica.

LES PREPARATIONS SONT

L'extract de petite Esule de Sala.

℞. Ecorce de la racine d'Esule cueillie au printemps, lorsqu'elle commence à fortir. Faites la cuire dans de bon vin blanc au bain Marie, exprimez la liqueur, puis épaissez la en forme d'extract, dissolvez votre matiere épaissee dans de l'eau de plantain, laissez le tout en digestion trois ou quatre jours, versez la liqueur par inclination philtrez-la, & clarifiez-la, s'il est nécessaire, avec un blanc d'œuf, puis faites coaguler le tout. La prise est de xij. à xx. grains.

Autre extract d'Esule de Ruland.

℞. Racines de petite Esule, faites les cuire à petit feu dans de l'eau simple, en écumant toujours jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'écume, coulez la liqueur & la gardez. Versez dessus de nouvelle eau, & faites cuire votre liqueur doucement pour l'évaporer & coaguler jusqu'à la consistance de miel, après quoi ajoutez-y de l'esprit de vin, qui surpasse la matiere d'un doigt, & laissez le tout dans un vaisseau bien bouché en un lieu chaud, puis separez l'esprit de vin pour faire l'extract qui restera. C'est un bon remede pour purger les eaux d'entre cuir & chair, la prise est d'un scrupule à une dragme.

Pueckeru fait mention d'un extract d'Esula, tiré des feuilles seches avec l'esprit de vin, lequel purge par haut & par bas.

3. *Extract d'Esule de Quercetan.*

Exprimez le suc de la racine & des feuilles d'Esule, & versez sur les féces du petit lait, ou de l'eau de lait distillée, que vous lairez en digestion durant quelques jours, puis vous en ferez l'expression, mêlez vos deux expressions pour les mettre en digestion au bain Marie, jusqu'à ce qu'elles aient déposé tout leur sédiment, après quoi vous coagulerez votre liqueur bien dépurée à une chaleur légère de bain Marie, jusqu'à la consistance d'extrait. La prise est ʒ. β. en forme de pilules ou dissoute dans quelque liqueur.

4. *Autre extrait de Quercetan.*

ʒ. De l'Esule verte que vous pilerez & distilerez au bain Marie, sans empyreume, versez la liqueur distillée sur les féces, & laissez le tout en digestion pour en tirer la Teinture, versez la liqueur par inclination, puis séparez-en l'eau au bain Marie, reversez la sur les premières féces, dont vous avez tiré votre extrait, & réiterez jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus aucune Teinture, enfin exprimez le tout, & ajoutez l'expression aux autres extraits.

Si on brûle les féces de cette préparation & de la précédente, pour en tirer le sel avec son eau propre, & l'ajouter à l'extrait, il en fera bien plus efficace.

On prépare de cette manière les extraits de *Thymelæa*, de *Mezerium*, & des autres espèces de Tithymale, & même de l'Elebore noir, pourvu qu'on en ait du vert.

5. *Les Pilules d'Esula de Fernel.*

* L'Esule est une espèce de Tithymale, puisqu'elle renferme comme tous les Tithymales, un suc lactée purgatif intérieurement, & caustique lorsqu'on l'applique en dehors. L'Esule a ses feuilles tout à fait semblables à la Linaire; on la nomme Tithymale à feuilles de cyprès, & à feuilles de pin, & le nom d'Esule se donne indifféremment à toutes les espèces de Tithymales, comme le nom de Tithymale à toutes les espèces d'Esule. La racine d'Esule, & particulièrement l'écorce de la racine préparée, est un remède très-violent, on ne l'ordonne jamais en substance, mais seulement en infusion. Elle opère par haut & par bas, à moins qu'elle n'ait été bien corrigée. On la donne pour purger les suc visqueux, que l'usage du lait a engendrés dans l'estomac; *Lindannus* s'en servoit

pour purger les matelots en Hollande, qui sont sujets à ces fortes d'humeurs, parce qu'ils boivent de la bière douce, après avoir bû du lait. *Le Docteur Michaël* a guéri par le moien de l'Esula, un petit garçon malade d'une constipation de ventre, desespérée à quoi les autres purgatifs étoient inutiles, il lui fit prendre la racine en poudre. Pour la donner en substance, il faut la faire macerer auparavant dans du vinaigre, comme il est enseigné par *Schroder*. *Gabelchoverus cent. 1. ch. 37.* décrit les incommodités que l'usage de l'Eluse peut causer, du nombre desquelles est la fièvre ardente. Dont *Schenckius* raporte un exemple au troisiéme livre de ses observations sur la cachexie. Il n'est pas seur d'employer l'Esule sans préparation, à cause de sa malignité; la meilleure de toutes les préparations, est celle de *Fretagius*, qui imbibe l'écorce de la racine d'Esula avec du suc de coins, d'orange, ou de citron, après quoi il la met infuser dans de l'eau de menthe, de chardon benit, d'absinthe, ou quelque autre semblable, à quoi on mêle l'huile de Tartre, par défaillance ou le sel de Tartre, par cette methode, on prépare un excellent extrait purgatif. Si on fait évaporer le lait de l'Esule, à une consistance requise, on aura un bon purgatif, nous en parlerons ci-après, sur la scammonée qui n'est elle même qu'un lait épaisi. On compose avec du sucre une conserve purgative des fleurs & des feüilles d'Esule.

CCCCXXIV. FRANGULA.

Les noms du Verne, ou Frangula, sont *Alnus nigra baccifera*, *C. B. I.* *Frangula Matth. Dou.* *Alnus nigra*, *Lob. Cam.* *Alnus baccifera*, *Tab. Arbor foetida Lon. Träg.* *Avornus Cres.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'écorce interne, spécialement de la racine. Elle purge tou-